



500 ans de la Réforme

Martin Luther et la naissance du protestantisme

Au Moyen Âge, l'Église enjoignait aux croyants de s'illustrer par leurs bonnes œuvres pour assurer le salut de leur âme. Cependant, ils pouvaient aussi acheter des indulgences pour s'affranchir des peines encourues pour leurs péchés. Luther dénonça ce commerce dans ses 95 thèses.

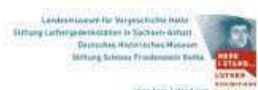
C'était en 1517. Aujourd'hui, nous appelons l'évolution historique qui s'ensuivit la Réforme. La présente exposition dépeint cette période en sept chapitres. Les **ORIGINES** de Martin Luther remontent au **CONTEXTE** de la fin du Moyen Âge. C'est à cette époque que la Réforme prend son **ESSOR**. Luther élabore une théologie fondée uniquement sur la Bible. Sa sévère critique de la papauté ébranle l'organisation de la société médiévale. Les idées du réformateur se diffusent rapidement grâce à une technique nouvelle, l'imprimerie. Après les **SUCCÈS** des débuts, en particulier la traduction de la Bible en allemand, le schisme de l'Église d'Occident laisse une société en **CRISE**. Des conflits religieux et politiques entraînent un déferlement de violence et de haine. Simultanément, la Réforme modifie l'ordre social. Un **CHANGEMENT DE PERSPECTIVE** met en évidence des évolutions longtemps oubliées, qui concernent notamment la condition féminine. La Réforme a légué à la **POSTÉRITÉ** un protestantisme aux multiples facettes.



EN SAVOIR PLUS
www.here-i-stand.com

Pour approfondir les thèmes abordés dans l'exposition, rendez-vous sur www.here-i-stand.com (en anglais ou en allemand).

N'hésitez pas à partager vos expériences et réflexions en utilisant le hashtag #HereIStand sur Facebook, Twitter et Instagram.





ORIGINES

La vie de Luther

A B C D

1483-1500

Enfance et adolescence



Luther grandit à Mansfeld. Son père voudrait qu'il devienne juriste.



10 novembre 1483
Luther voit le jour à Eisleben.
Son père est exploitant minier.

1490-1497
Luther est inscrit à l'école municipale de Mansfeld.

1497-1498
Luther va à l'école des Frères de la vie commune, à Magdebourg.

1498-1501
Luther poursuit sa scolarité à l'école paroissiale Saint-Georges, à Eisenach.

1501-1516

Moine et érudit



Luther devient moine et gravit rapidement les échelons hiérarchiques. Il obtient également une chaire de professeur à Wittenberg. C'est là qu'il sera confronté au commerce des indulgences.



1493
La ville de Rome.
Chronique de Nuremberg.

1500-1511
Voyage à Rome.

1508
Luther entreprend des études de théologie à Wittenberg.

1507
Luther est ordonné prêtre.

1509
Très angoissé par la mort, Luther décide d'entrer dans les ordres.



1500, 1500 environ
découvertes lors de fouilles dans le jardin des parents de Luther, à Mansfeld.



1500 environ
découvertes lors de fouilles dans le jardin des parents de Luther, à Mansfeld.

1517-1530

La Réforme



En dénonçant le commerce des indulgences, Luther se met en porte-à-faux avec l'Église et l'empereur. Il n'est pas avéré qu'il ait placardé lui-même ses 95 thèses sur la porte de l'église de la Toussaint de Wittenberg. Cette question fait controverse. Les théories de Luther se diffusent rapidement dans tout le pays ; des villes et des territoires deviennent protestants. Mais les revendications des paysans contre les privilèges ne sont pas entendues. Leur révolte est réprimée dans le sang. Divers courants protestants se développent.

1531-1546

Vie familiale et dernières années



Luther est une institution. Il vit avec son épouse et ses enfants dans l'ancien cloître des Augustins, à Wittenberg, et enseigne à l'université.



1517
Luther publie ses 95 thèses contre le commerce des indulgences.

Luther rédige ses principaux écrits théologiques de la Réforme.

En 1521, Luther doit comparaître devant la Diète de Worms. Il refuse d'abjurer ses thèses face à l'empereur.

Luther est mis au ban. Frédéric III le Sage l'emprisonne au château de la Wartbourg, à Eisenach. Luther y traduit le Nouveau Testament.

Luther se cache à la Wartbourg sous le pseudonyme de « chevalier Georges ».

Martin Luthermas chevalier Georges Lucas Cranach l'Ancien 1527

Les paysans se soulèvent. Luther justifie la violence de la répression seigneuriale.

1501 Luther commence des études de droit à Erfurt.

En 1525, Luther épouse une institutrice religieuse, Catherine de Bora.

En 1529, un diif érémi oppose Luther aux protestants de Suisse et de Wurtemberg sur l'Eucharistie. Aucun accord n'est trouvé.

18 février 1546
Luther s'éteint à Eisleben.

Luther épouse sa vision des Juifs dans son traité Des Juifs et de leurs mensonges, ou il appelle à les mettre au ban.

Luther épouse le tsar à Philippe I^{er} de Hesse.

Se fille Madeleine décède.

Luther enseigne à l'université de Wittenberg jusqu'à la fin de ses jours.

Luther compose C'est un serment par notre Dieu.

1530
Philippe Mélancthon présente devant la Diète la Confession d'Augsbourg.



1522
manuscrit d'écriture découvert à la maison de Luther, à Wittenberg.



1534
Bible de Luther, 1534 première traduction intégrale de la Bible en allemand par Luther.

Sources iconographiques : Fondation Martin Luther, Wikimedia Commons ; Conservation des monuments historiques et d'archéologie de Saxe-Anhalt, photos : Jérémy Lepetit ; Chronique de Nuremberg, Wikimedia Commons ; Fondation des monuments historiques de Luther de Saxe-Anhalt ; Jura's Library ; Château d'été de Wittenberg, Wikimedia Commons ; Musée historique allemand, photo : Arne Pöhl ; Paroisse protestante de l'église de Marché de Halle, 180th Anniversary Website, photo : Jérémy Lepetit.





ORIGINES

Moine, prédicateur, théologien

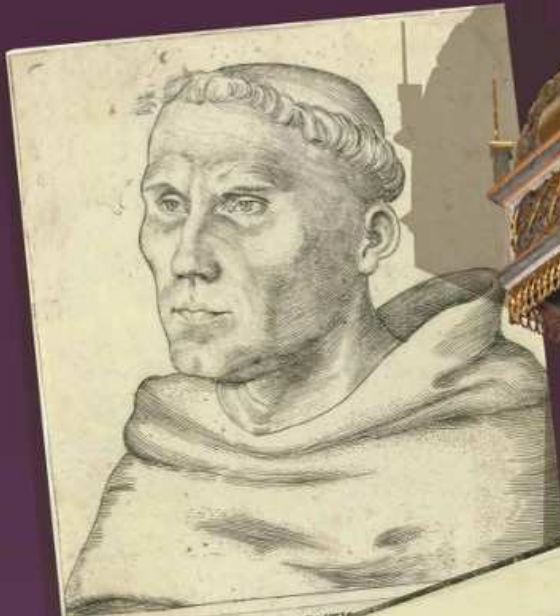
A B C D

1

MARTIN LUTHER UN RELIGIEUX AUGUSTIN

Lucas Cranach l'An cien
1520 / Gravure sur cuivre
Fondation des monuments commémora-
tifs de Luther de Saxe-Anhalt

De tous les portraits qui nous restent de Martin Luther, celui-ci est le premier qui représente le Réformateur sous ses traits individuels. Sa tonsure et son simple froc de bure rappellent qu'il était un religieux augustin.



CHAIRE DE LUTHER

Archives iconographiques de Marbourg,
photo : Uwe Gaasch
1518, adjonction de détails à posteriori
Bois de chêne, tilleul et résineux, partiellement doré
Paroisse protestante des églises Saint-André,
Saint-Pierre et Saint-Nicolas
Eisleben, ville natale de Luther

C'est depuis cette chaire que Luther prononce son dernier prêche, en 1546. La tribune, qui sera plus tard classée, se trouve toujours à son emplacement d'origine.

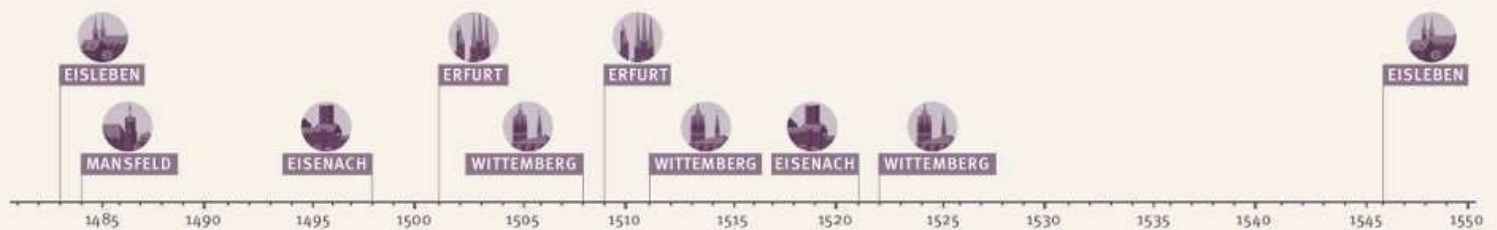
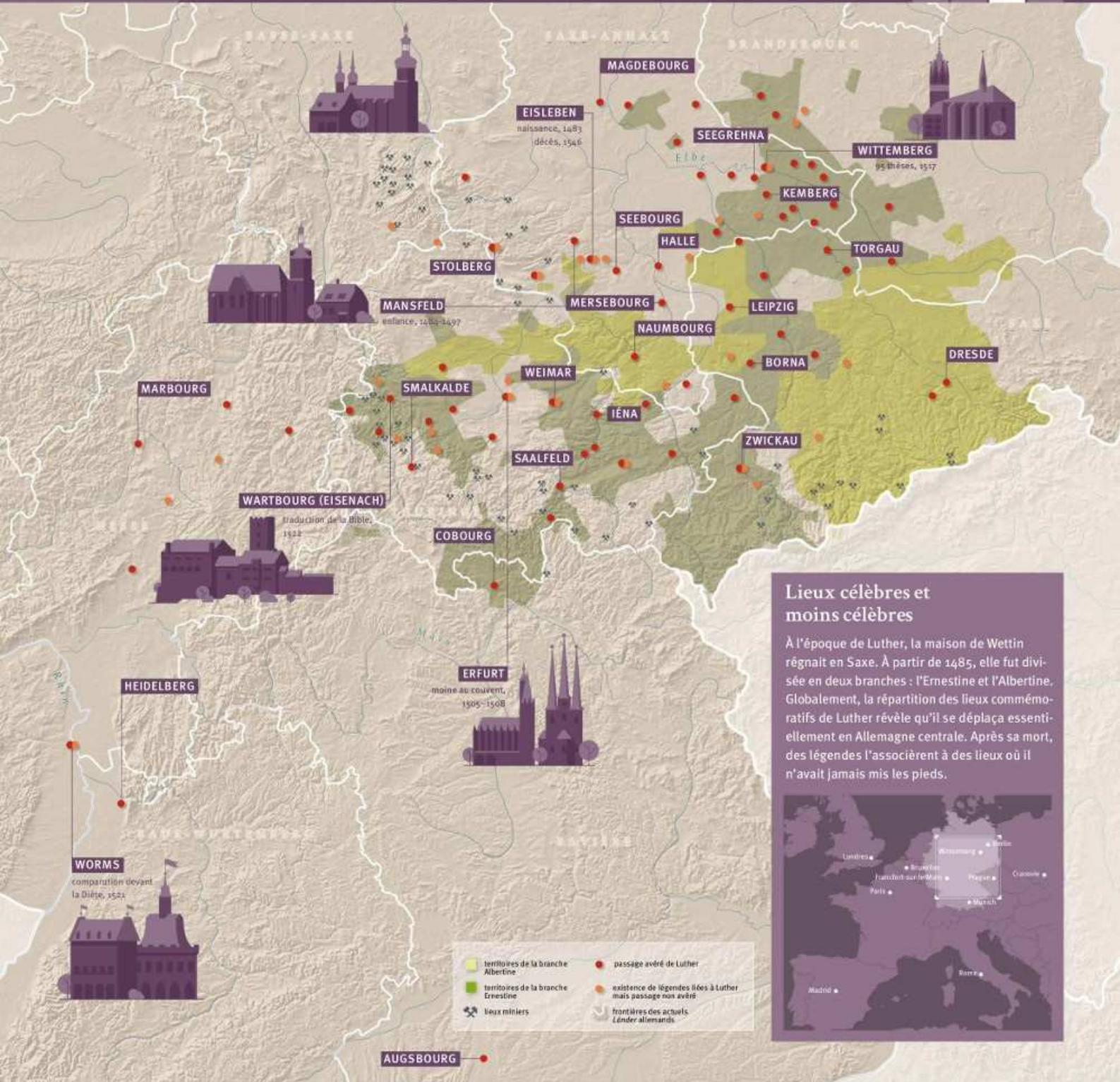
LE NOUVEAU TESTAMENT EN ALLEMAND (← TESTAMENT DE SEPTEMBRE →)

Martin Luther, Lucas Cranach l'An cien (gravure sur bois)
21 septembre 1522
Wittenberg, Melchior Lotter le Jeune
Fondation des monuments commémoratifs de Luther de Saxe-Anhalt

Luther est théologien. Lors de son séjour au château de la Wartbourg, en 1521-1522, il traduit en allemand le Nouveau Testament, en onze semaines seulement. Les gravures sur bois de Cranach rendent plus intelligible la traduction luthérienne de la Bible.



Sur les traces de Luther





Cette maquette représente la ville où siégeait l'Électorat de Saxe, au bord de l'Elbe. La construction du château Renaissance commença en 1487. L'édifice se déclinait en trois ailes intégrant l'église de la Toussaint. Selon la légende, c'est sur la porte de cette dernière que Luther placarda ses thèses.

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINTE-MARIE

En 1523, le réformateur Johannes Bugenhagen devint pasteur à l'église de la ville. Martin Luther et lui y prêchaient régulièrement.

MAISON DE BUGENHAGEN

Ici se dressait la maison où vécut Bugenhagen avec sa famille. Il s'agissait du plus ancien presbytère protestant au monde.

MAISON DE LUTHER

Le « cloître noir » des Augustins fut érigé à partir de 1503-1504. Après sa fermeture, dans le sillage de la Réforme, Martin Luther s'y installa avec sa famille.

MAISON DE MÉLANCHTHON

Ici vécut le réformateur Philippe Mélanchthon. La maison fut bâtie en 1536 à l'initiative du prince-électeur Frédéric III le Sage, pour pousser les humanistes à rester à Wittenberg.

NOUVEAU COLLÈGE

Pour augmenter les capacités d'accueil, le Nouveau collège fut construit en 1509 face à l'Ancien collège. La plupart des cours de l'université se tenaient dans ces deux édifices.

ANCIEN COLLÈGE

En 1502 fut fondée l'université Leucorea. Ce nom dérive du grec leukos oros, qui signifie « la montagne blanche » (Wittenberg).

IMPRIMERIE DE CRANACH

C'est là que fut imprimée la première traduction luthérienne du Nouveau Testament.

MAISON DE CRANACH

Lucas Cranach l'Ancien était peintre et graveur à Wittenberg.

CHÂTEAU DU PRINCE-ÉLECTEUR

À l'époque de Luther, le prince-électeur Frédéric III le Sage régnait en Saxe. Il fit construire un château comprenant une église.

MAIRIE ET MARCHÉ

Il fallut 20 ans pour construire la mairie, achevée en 1541. C'est là que se réunissait le conseil municipal de Wittenberg.

ÉGLISE DU CHÂTEAU

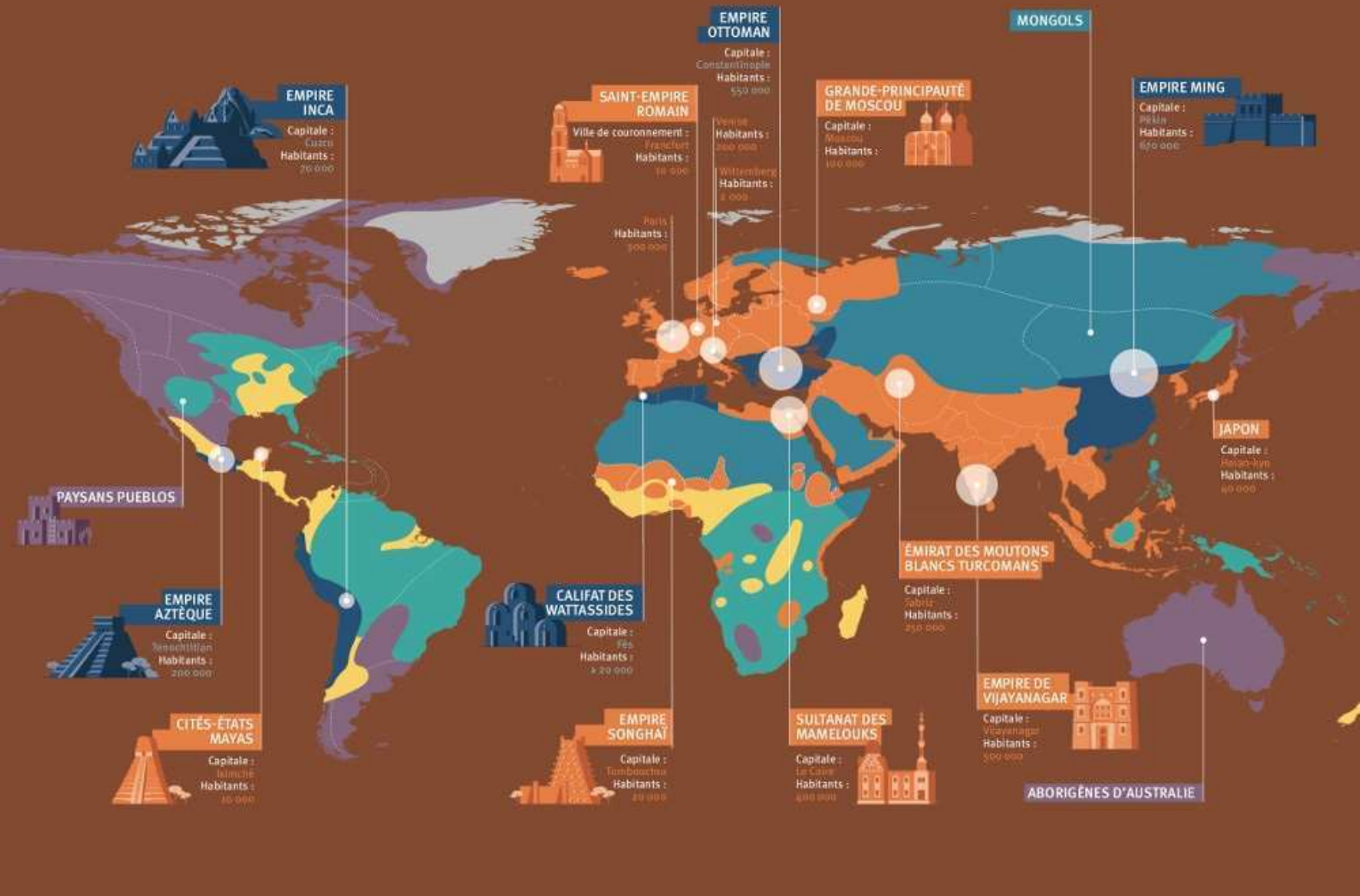
L'église de la Toussaint servait parfois d'amphithéâtre à l'université. Selon la légende, ce fut sur sa porte que Luther placarda ses 95 thèses.





Au tournant du XVI^e siècle, l'Europe est loin d'abriter les plus grandes métropoles ; elle n'est pas le centre du monde. De vastes empires se sont établis en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Ils disposent de structures administratives et sociétales, d'une culture riche, voire de techniques très modernes. À l'avant-garde scientifique, la Chine mène des expéditions avec d'immenses bateaux-trésors. La Grande Muraille sera bâtie pour barrer la voie aux Mongols. Dans toutes les régions du monde, la présence de matières premières engendre des échanges commerciaux dynamiques, y compris en haute mer. Des vestiges architecturaux témoignent encore de cette richesse culturelle.

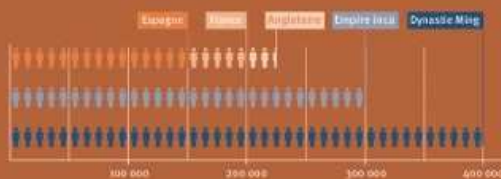
- métropoles
- zones inhabitées
- chasseurs et cueilleurs
- pastoralisme nomade
- sociétés paysannes rudimentaires
- sociétés paysannes avancées / structures tribales
- sociétés dotées de structures administratives
- empires englobant plusieurs sociétés



Pourquoi l'Europe devient une grande puissance

Vers 1500, il existe des empires au moins aussi avancés que l'Europe dans divers domaines (technique, scientifique, culturel, économique). C'est avant tout sa géographie qui permet à l'Europe de s'imposer durablement comme un acteur mondial. Contrairement à l'Asie, elle n'abrite pas d'immenses espaces faciles à coloniser pour des peuples cavaliers. Elle dispose en revanche de nombreuses voies navigables et de zones marécageuses ou abondamment boisées, donc gouvernées par des climats contrastés. Entouré d'espaces marins, le continent est difficile à attaquer. Ce sera aussi pour ces raisons qu'aucun gouvernement centralisé ne s'établira en Europe, où plusieurs pouvoirs territoriaux sont en compétition. La variété des marchandises fait éclore un commerce florissant, tandis que la concurrence favorise le progrès scientifique et technique. Ces facteurs feront de l'Europe une puissance de premier plan.

FORCES ARMÉES VERS 1550



CONSTRUCTION NAVALE





COFFRE À INDULGENCES

XVI^e siècle
plaques métalliques avec des armatures
couverture en fer forgé à cinq verrous
scan en 3D / Fondation des monuments commémoratifs de Luther
en Saxe-Anhalt

Les coffres abritant l'argent des indulgences devaient être solides et inviolables.

I. LE CRÉDIT

Albert de Brandebourg emprunte plusieurs dizaines de milliers de florins à des banquiers, les Fugger.



II. L'ACCORD

Moyennant paiement, le pape autorise Albert de Brandebourg à lever sur plusieurs évêchés et à organiser sur ses territoires une campagne d'indulgences.



III. REMBOURSEMENT

Grâce aux recettes issues du commerce des indulgences, Albert de Brandebourg rembourse sa dette aux Fugger.





Vers 1500, la religion est omniprésente : messes et prières rythment le quotidien. Les villes sont hérissées de clochers, les beffrois sonnent la messe et annoncent les heureux événements, les dangers ou les décès. Pour les croyants, Dieu règne en créateur tout-puissant et leur objectif ultime consiste à lui plaire. Ils espèrent ainsi obtenir sa grâce le jour du Jugement dernier. Pour échapper au courroux divin de leur vivant, ils pratiquent assidûment, à l'église comme ailleurs.

Pèlerinages



Les croyants entreprennent de courts ou longs voyages vers des lieux « saints », pour diverses raisons : faire pénitence et obtenir la rémission des péchés, honorer des vœux, purger une peine, implorer l'aide divine ou remercier Dieu.

La pratique à l'église

Les pratiquants vont à la messe, s'absorbent dans des prières, peuvent donner des cierges au de l'argent. C'est à l'église qu'ils reçoivent les sept sacrements : baptême, confirmation, eucharistie, confession, mariage, voire ordination ou extrême-onction. Ces rituels jalonnent leur vie, de leur naissance à leur dernier souffle.

Le commerce des indulgences



Une indulgence est un geste de clémence libérant les croyants de leurs péchés en contrepartie d'un acte de piété. Vers 1500, un commerce lucratif permet d'acheter des indulgences.

La foi en privé



La foi fait partie du quotidien. Les pratiquants font leurs prières le matin, le soir et avant de manger. Certains objets courants sont ornés de motifs religieux. Les nantis possèdent des œuvres d'art et des ouvrages religieux.

La kermesse



La kermesse est à la fois pieuse et festive. Chaque paroisse célèbre annuellement la consécration de son église avec des services religieux, ainsi que des marchés organisés tout autour de l'éedifice.



L'EUCCHARISTIE

Le pain et le vin devenant le corps et le sang du Christ sont le temps fort de la messe. Les croyants doivent recevoir ce sacrement, la communion, au moins une fois dans l'année.

LA CONFIRMATION

Seuls les évêques procèdent à la confirmation. Le confirmé reçoit les sept dons du Saint-Esprit : sagesse, intelligence, conseil, force, connaissance, piété et crainte de Dieu.



LA CONFESSION

Avouer ses péchés est nécessaire pour participer à la communion. Cela permet au pénitent d'obtenir l'absolution, prononcée par le prêtre.

LE BAPTÊME

Les enfants sont généralement baptisés dès leur première semaine. Le baptême est nécessaire au salut de l'âme. Le nourrisson reçoit son prénom à cette occasion.

LE MARIAGE

En échangeant leurs consentements, les époux prononcent le sacrement de mariage. Seule la bénédiction du prêtre confirme l'union. La cérémonie se déroule devant l'église ou à l'intérieur.

L'EXTRÊME-ONCTION

Le prêtre rend visite au mourant, lui offre la communion et le confesse. Il lui enduit d'huile les organes sensoriels : yeux, oreilles, nez, bouche, mains et pieds.

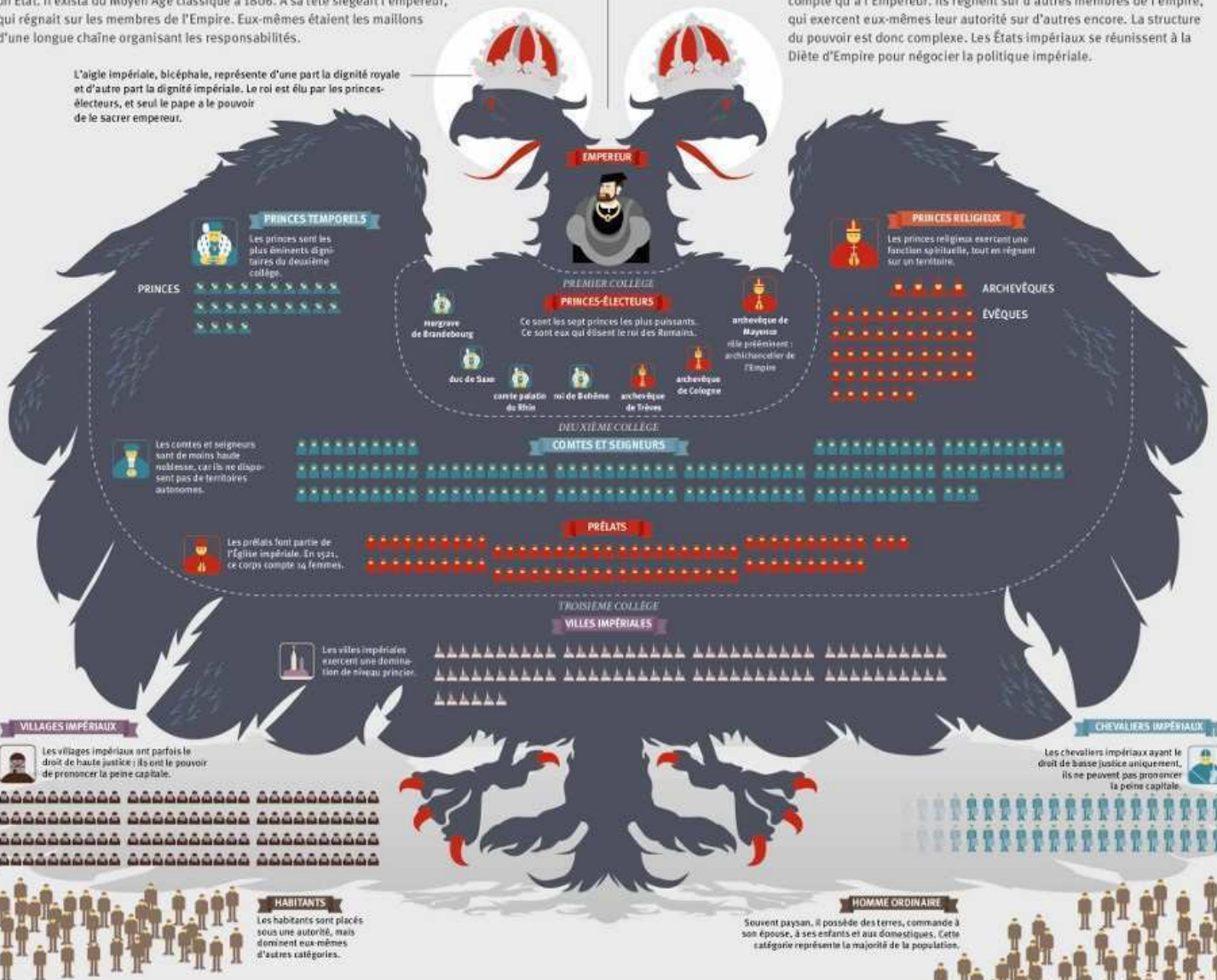


Le Saint-Empire romain germanique était une fédération de personnes et non un État. Il exista du Moyen Âge classique à 1806. À sa tête siégeait l'empereur, qui régnait sur les membres de l'Empire. Eux-mêmes étaient les maillons d'une longue chaîne organisant les responsabilités.

L'aigle impériale, bicéphale, représente d'une part la dignité royale et d'autre part la dignité impériale. Le roi est élu par les princes-électeurs, et seul le pape a le pouvoir de le sacrer empereur.

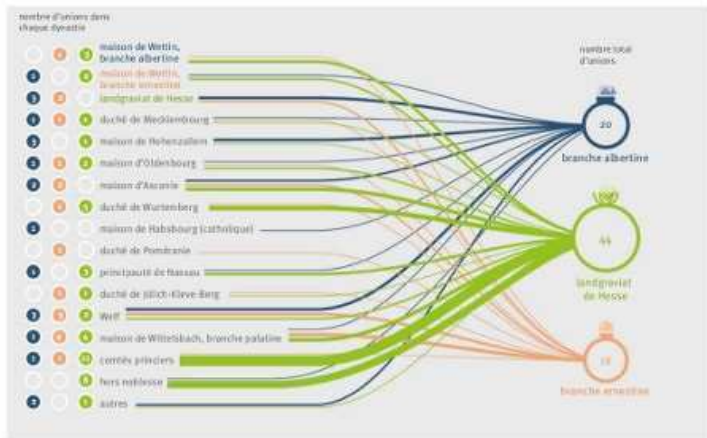
L'empereur, au sommet de la hiérarchie, est souverain et juge suprême.

Certains bénéficient de « l'immédiateté impériale » : ils ne rendent compte qu'à l'Empereur, ils règnent sur d'autres membres de l'empire, qui exercent eux-mêmes leur autorité sur d'autres encore. La structure du pouvoir est donc complexe. Les États impériaux se réunissent à la Diète d'Empire pour négocier la politique impériale.



Le réseau dynastique saxon-hessois

La noblesse se transmettant à la naissance, le pouvoir n'était pas électif mais héréditaire. Les nobles tentaient d'étendre leur domination par une habile politique matrimoniale.



Société d'ordres

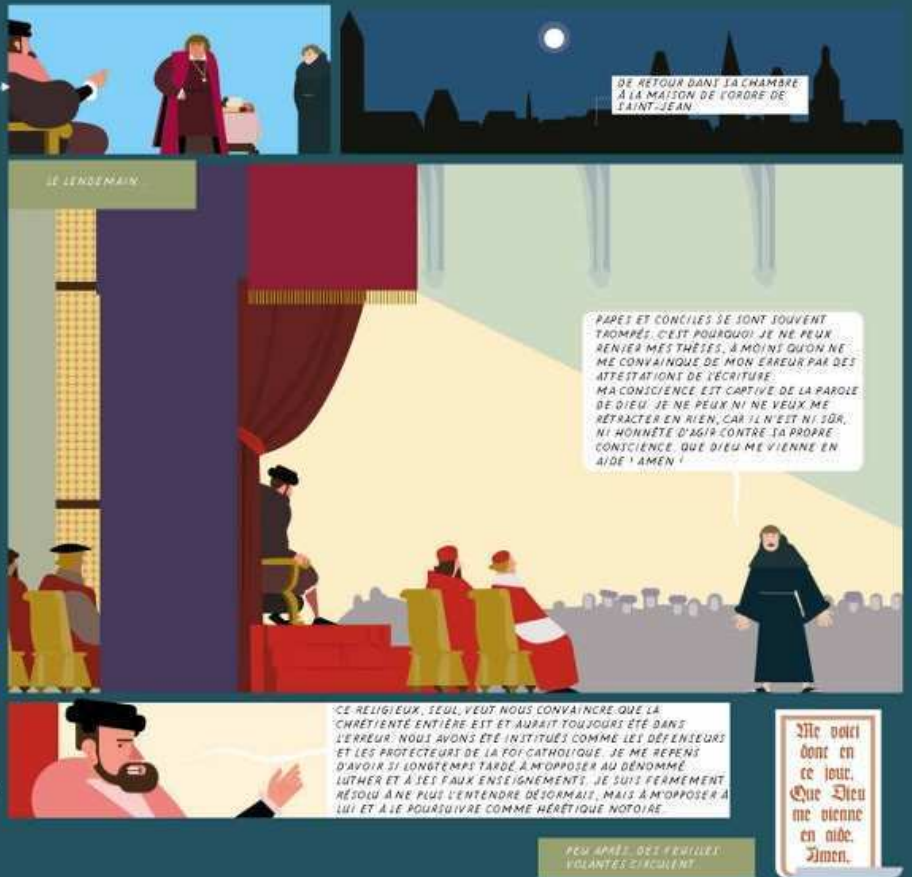
À l'époque de Luther, les hommes n'étaient pas considérés comme égaux. La société d'ordres, une conception de l'organisation sociale, théorise cette inégalité. Cette vision ne reflétait pas la réalité.



Luther à Worms

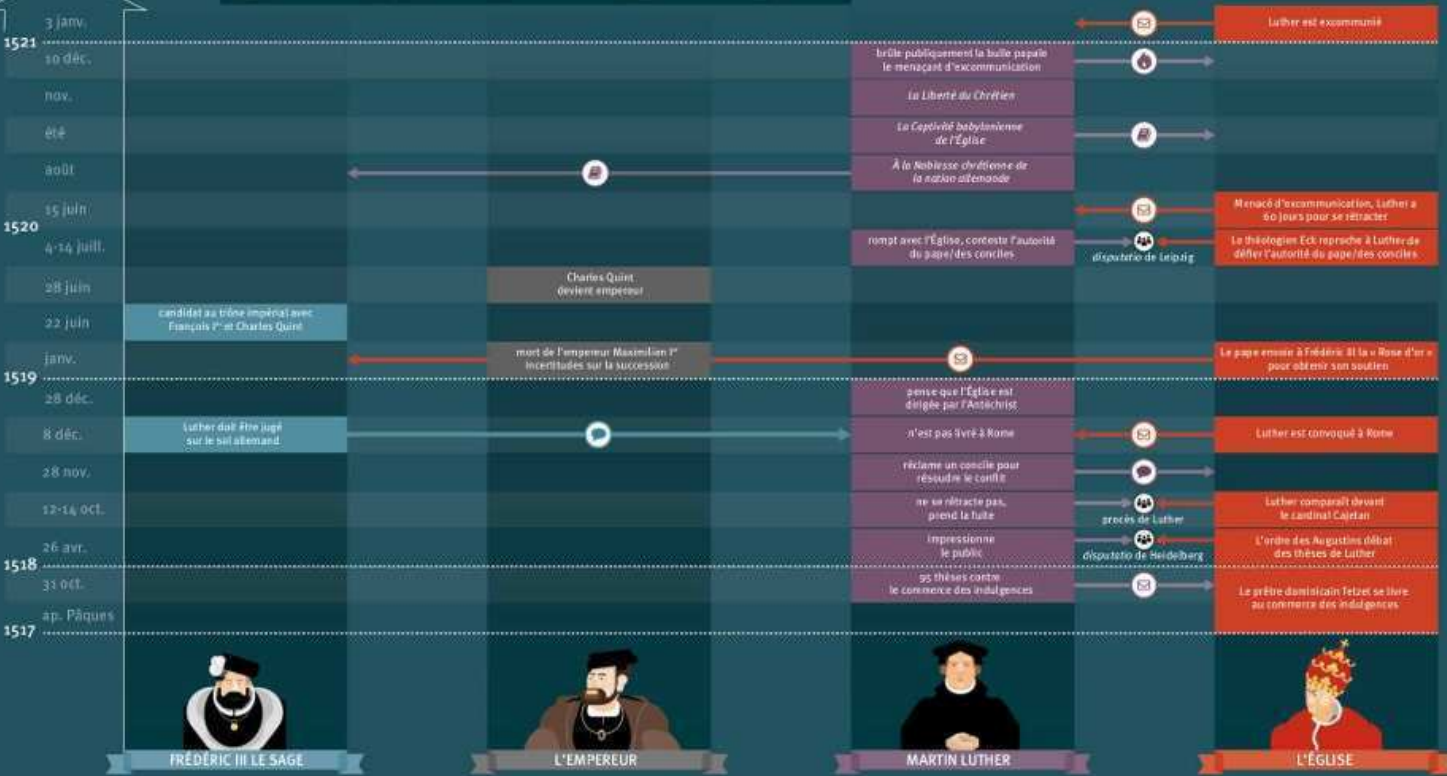
Dans ses 95 thèses de 1517, le religieux augustin Martin Luther dénonce le commerce des indulgences. Ses théories se radicalisent face à l'adversité. En 1520, il rend publique sa rupture avec l'Église : il brûle la bulle pontificale le menaçant d'excommunication, ainsi que des écrits de droit canonique. Cela lui vaut d'être mis au ban en 1521. En tant que souverain de Luther, le prince-électeur Frédéric III le Sage fait en sorte que le réformateur ne soit pas livré à Rome. Luther comparaît ainsi sur le sol allemand, devant la Diète de Worms, en 1521. Face à l'empereur et au Saint-Empire, le moine refuse de renier ses thèses.

Le célèbre « *Me voici donc en ce jour. Je ne puis faire autrement.* » est diffusé sur des feuilles volantes après le procès. En réalité, Luther n'a pas prononcé ces mots.



PEU APRÈS, DES FEUILLES VOLANTES S'ÉCARTÈNT.

- correspondance
- bulle brûlée
- publications
- rassemblements
- discours





ESSOR

L'habit de Luther

3

A B C D



UN STYLE QUI ÉVOLUE

1505



TONSURE

Devenu moine, Luther adopte la tonsure pour manifester son entière dévotion à Dieu.

1525



SANS TONSURE, AVEC BARBE

Au château de la Wartbourg, Luther, alias « Chevalier Georges », se laisse pousser les cheveux et se déguise de ses vœux monastiques.

1528



TOQUE DE DOCTEUR

Le couvre-chef de Luther symbolise ses titres universitaires. En 1528, il est déjà marié et père de famille.

LE FROC D'UN ERMITE AUGUSTIN

env. premier quart du XVI^e siècle
laine sergée noire
Fondation des monuments commémoratifs de Luther en Saxe-Anhalt

Cet habit est conservé à la Maison de Luther, à Wittemberg. Le Réformateur est censé l'avoir porté lors de son procès, à la Diète de Worms, mais cela n'est pas avéré.



Dans ses 95 thèses de 1517, Martin Luther dénonce le commerce des indulgences. Il n'admet pas que les croyants puissent racheter leurs péchés par de l'argent. Ses 95 thèses sont considérées comme le début de la Réforme. On a longtemps cru que Luther les avait placardées sur la porte de l'église de la Toussaint de Wittemberg, le 31 octobre 1517. Cette hypothèse est maintenant contestée, car la scène n'est corroborée par aucun témoin oculaire. Ce fut Philippe Mélanchthon qui raconta cette histoire, quelques décennies plus tard. Pendant plusieurs

siècles, la date du 31 octobre marqua la Fête de la Réforme, une commémoration majeure chez les Protestants. Cent ans après les coups de marteau supposés, un riche univers pictural commença à fleurir. La porte de l'église de la Toussaint devint un lieu de projections historiques. Une comparaison de ces représentations révèle que la porte comme les feuillets furent dépeints sous des formes très diverses.

95 THÈSES : DISPUTATIO PRO DECLARATIONE VIRTUTIS INDULGENTIARUM

Martin Luther
1517, Bâle ; Adam Petri
Bibliothèque de recherche de Göttinge

Sources iconographiques : 1517 : Anonyme, Ribe de Frédéric le Sage, DNM ; 1517 : Anonyme, médaille du bicentenaire de la Réforme, 550 ; 1517 : médaille pour les 200 ans de la Réforme, 550 ; 1560 : Wilhelm von Löwenstein, Début de la Réforme - Luther fait placarder ses 95 thèses contre les indulgences sur la porte de l'église de la Toussaint de Wittemberg, DNM ; 1840 : Georg Opitz, Le Début de la Réforme - Luther placarde ses 95 thèses sur l'église de Wittemberg, DNM ; 1872 : Ferdinand Praeger, L'Affichage des thèses de Martin Luther, fondateur de la Wartburg, 1872 ; Julius Hübler, Luther placardant ses thèses, Musée morale, Bibliothèque de Rembrandt, photo ; Inchen Erme, 1997 : Redon Kempf, L'Affichage des thèses à Wittemberg, en 1517 ; Université de Hildesheim, Oskar Schlemmer, diorama - Luther placardant ses thèses - Pays, certificat de confirmation, S10 ; 1920 : Louis Corvillat, 125 ans thèses, S10 ; 2002 : Christoph Speiser, Illustration - Was wird da los im Jahr 1517 ; 2011 : Martin Stetten, Luther, © Historischer Verlag Göttinge ; 2015 : Tobias Schreck, Philipp Melanchthon, www.theglobe.com



SUCCÈS

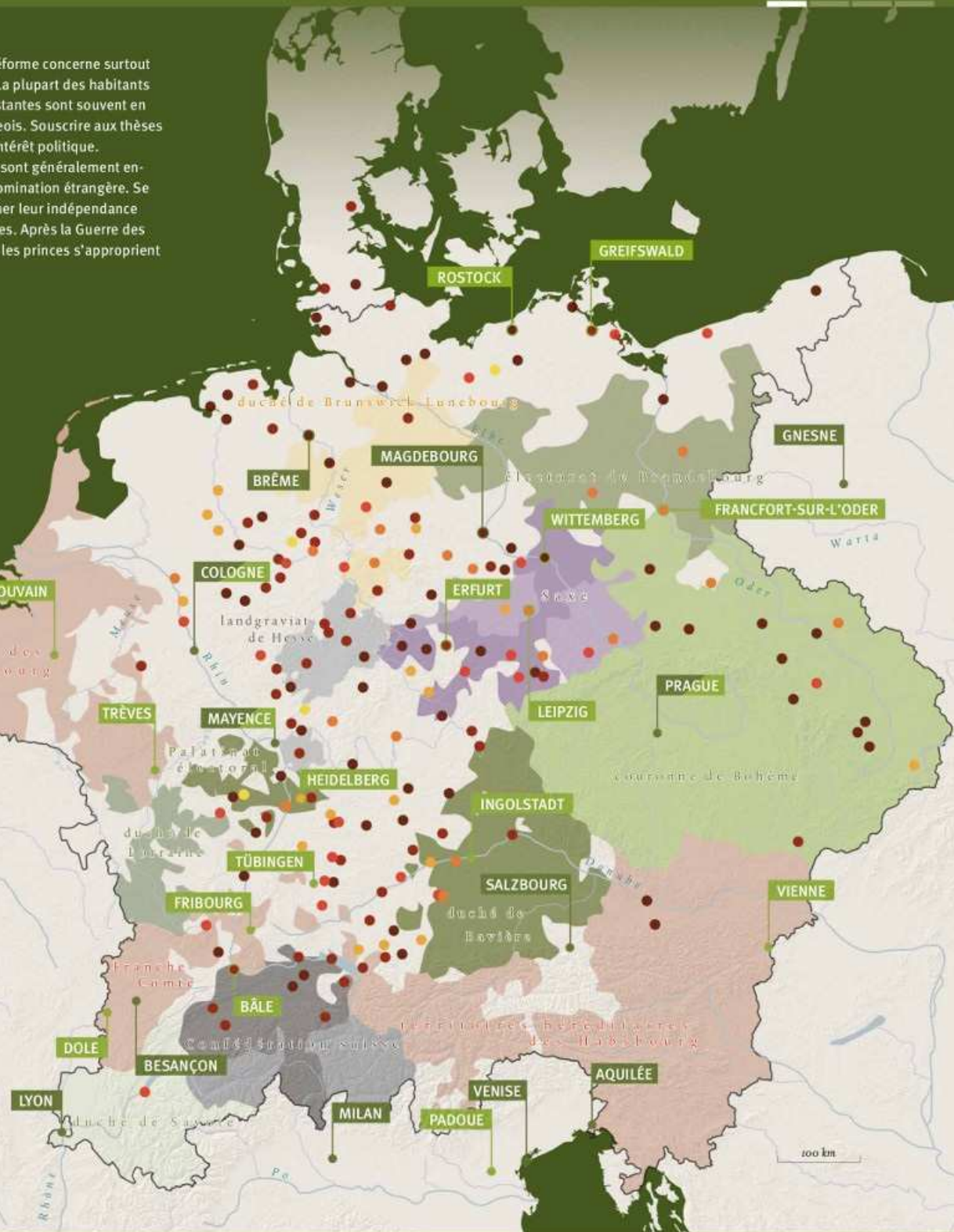
La Réforme gagne du terrain

4

A B C D

Dans un premier temps, la Réforme concerne surtout les villes, lieux humanistes. La plupart des habitants savent lire et les idées protestantes sont souvent en phase avec les idéaux bourgeois. Souscrire aux thèses protestantes revêt aussi un intérêt politique. En effet, les villes impériales sont généralement entourées de territoires sous domination étrangère. Se convertir leur permet d'affirmer leur indépendance vis-à-vis des autres puissances. Après la Guerre des paysans allemands, en 1525, les princes s'approprient la Réforme.

DIFFUSION DE LA REFORME DANS LES VILLES ET LES TERRITOIRES



CONVERSIONS : NOMBRE DE VILLES PAR AN





SUCCÈS

« Dame Musique » chante

4

A B C D



La Réforme est un « mouvement chantant ». La musique résonne dans les foyers, lors des dévotions familiales, ainsi que dans les écoles et les églises. Cela fait émerger une nouvelle forme de piété chez les profanes. Grâce à l'apparition de l'imprimerie, les compositions se diffusent rapidement et aisément.

C'EST UN REMPART QUE NOTRE DIEU

Martin Luther
Recueil de cantiques de Joseph Klug
Wittenberg, 1533
Fondation des monuments commémoratifs de Luther
en Saxe-Anhalt

HYMNE À LA SAINTE TRINITÉ

Johann Spangenberg, Douze cantiques et *Leise* chrétiens
Wittenberg, 1545
Bibliothèque d'État de Bavière, Munich,
Référence : Dogn. 958, fol. 68-69

Les notes ont été colorées pour illustrer la technique d'impression.



SEPT CARACTÈRES D'IMPRIMERIE MUSICALE

Wittenberg, couvent des Franciscains entre 1538 et 1566
alliages de plomb, d'étain et d'antimoine
Conservation régionale des monuments historiques et d'archéologie de Saxe-Anhalt
Musée régional de la Préhistoire de Halle



Ces objets, découverts à Wittenberg, sont exceptionnels. Aucune autre fouille archéologique n'a encore mis au jour de caractères mobiles comparables. Le procédé consistant à imprimer simultanément une note et un fragment de portée venait d'être inventé.





purifier sa conscience gracieux abnégation jetter les perles devant les pourceaux
 car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle mettre une lampe sous le boisseau le grand inconnu
 le Levant être frappé de cécité **Les mots de Luther** grincements de dents
 langues de vipères La langue allemande est imprégnée de mots choisis par Luther dans sa traduction de la Bible.
 Maintes expressions employées par le Réformateur ont encore cours. patience
 tâtonner dans l'obscurité sonder les cœurs et les reins parole d'autorité
 construire sur le sable livre aux sept sceaux nul ne peut servir deux maîtres
 perdrix qui sert d'appât baptême de feu infâme **hommes tarés**
 un cœur et une âme l'ardeur du feu miséricordieux
 loup en habit de brebis l'homme ne vit pas seulement de pain

La traduction de la Bible

La traduction du Nouveau Testament 1521-1522

DECEMBRE 1521, AU CHÂTEAU DE LA WARTBOURG

SOURCES : TEXTE ORIGINAL GREC VULGATE LATINE



MÉLANCHTHON

CE N'EST PAS ENCORE TERRIBLE, MARTIN !

JE VAIS ILLUSTRER LA BIBLE ET LA PUBLIER



CRANACH

LA TRADUCTION EST ACHÉVÉE EN 1522. EN DÉCEMBRE PARAÎT DÉJÀ LA DEUXIÈME ÉDITION CORRIGÉE.

Atelier Melchior Lotter

Le Nouveau Testament par Martin Luther

1^{ère} édition 3000 exemplaires

Auberge

LISEUR

" NE VEND-ON PAS DEUX PASSEREAUX POUR UN SOU ? ET PAS UN SEUL D'ENTRE EUX NE TOMBE EN TERRE, SANS VOTRE PÈRE. ET POUR VOUS, LES CHEVEUX MÊME DE VOTRE TÊTE SONT TOUS COMPTÉS..."

SANS COUVERTURE, ON PEUT ROULER LES LIVRES. PLACÉS DANS UN TONNEAU, ILS RESTENT PROPRES ET SECS, MÊME SUR LES LONGS TRAJETS.

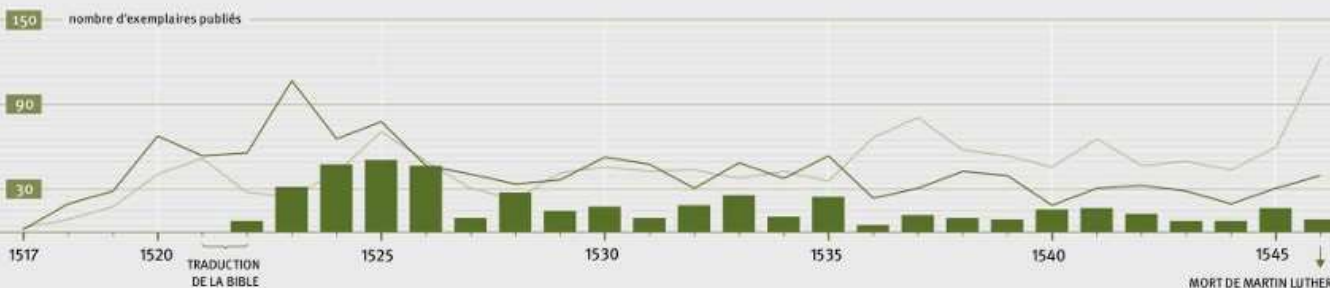
Salon du livre

L'IMPRIMEUR DOTE LE LIVRE D'UNE COUVERTURE.

Offre spéciale Bible de Luther 1,50 florin

Publications du vivant de Luther

— Publication des écrits de Luther à Wittemberg
— Publication d'autres auteurs à Wittemberg
■ Publication de la Bible de Luther dans l'espace germanophone



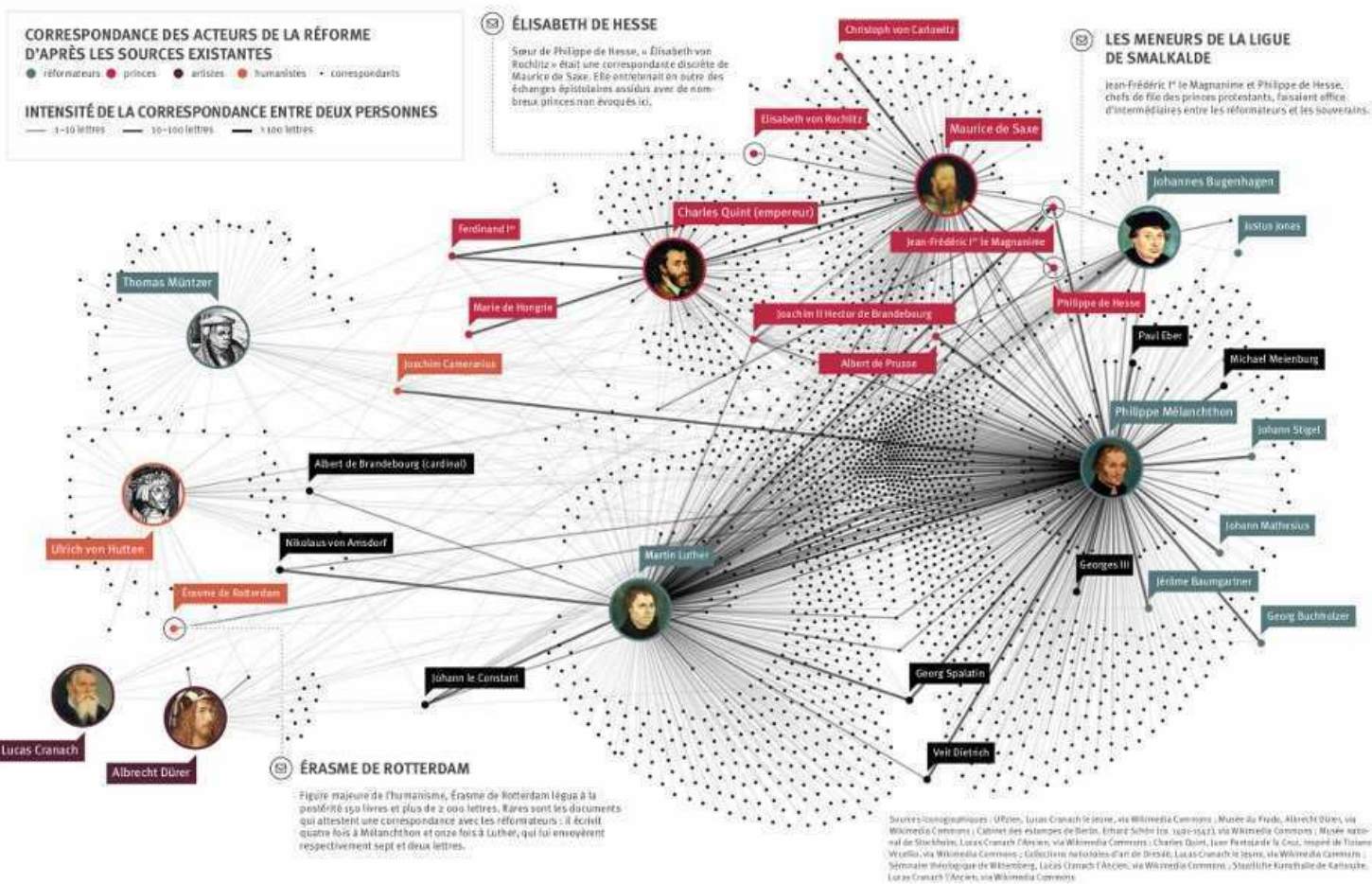


Les réseaux de la Réforme

Les sources disponibles ont permis de retracer ici les correspondances entre les grands acteurs de la Réforme. Même si de nombreux documents ont disparu, il apparaît que les deux principaux réformateurs étaient très actifs: Luther aurait écrit près de 4 300 lettres, et Philippe Mélanchthon 7 500. Les deux hommes n'avaient en

commun qu'une trentaine de correspondants, car ils disposaient de leurs propres réseaux. Ulrich von Hutten était bien intégré à ce milieu, contrairement à Thomas Müntzer, en marge. Il n'existait pas de relations avec les représentants de l'Église catholique (pape, cardinaux), qui correspondaient au sein de leur communauté.

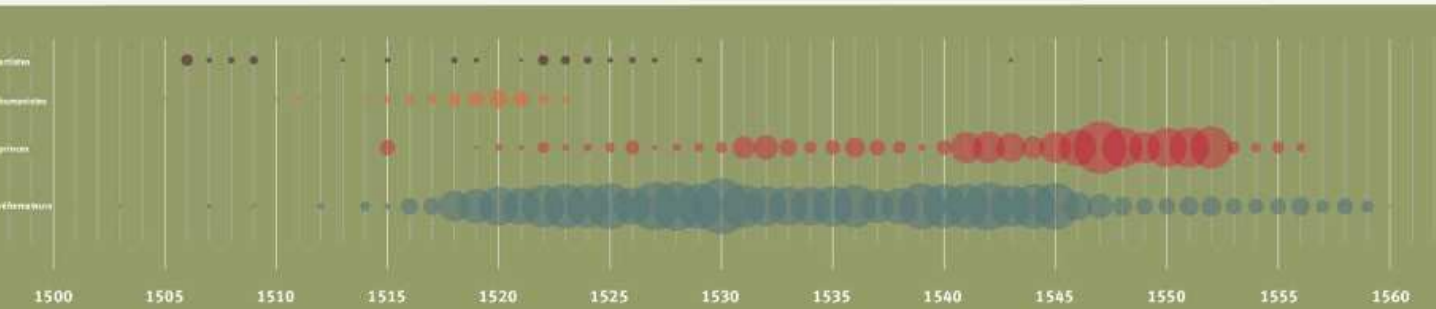
Les artistes entretenaient des liens aussi bien avec les souverains qu'avec les réformateurs, mais ils écrivaient relativement peu. Seulement sept missives de Lucas Cranach sont conservées à ce jour. Il faudrait procéder à de nouvelles recherches pour représenter de manière plus complète les réseaux de la Réforme.



Chronologie de la correspondance

De nombreuses lettres n'ont pas été datées par leurs expéditeurs. Cependant, les missives qui mentionnent une date offrent un tableau éloquent. La correspondance des réformateurs est documentée avec constance,

même si elle se raréfie nettement après la mort de Luther (1546). La plupart des lettres rédigées par des souverains remontent à la guerre entre l'empereur Charles Quint et les protestants (1546-1547).



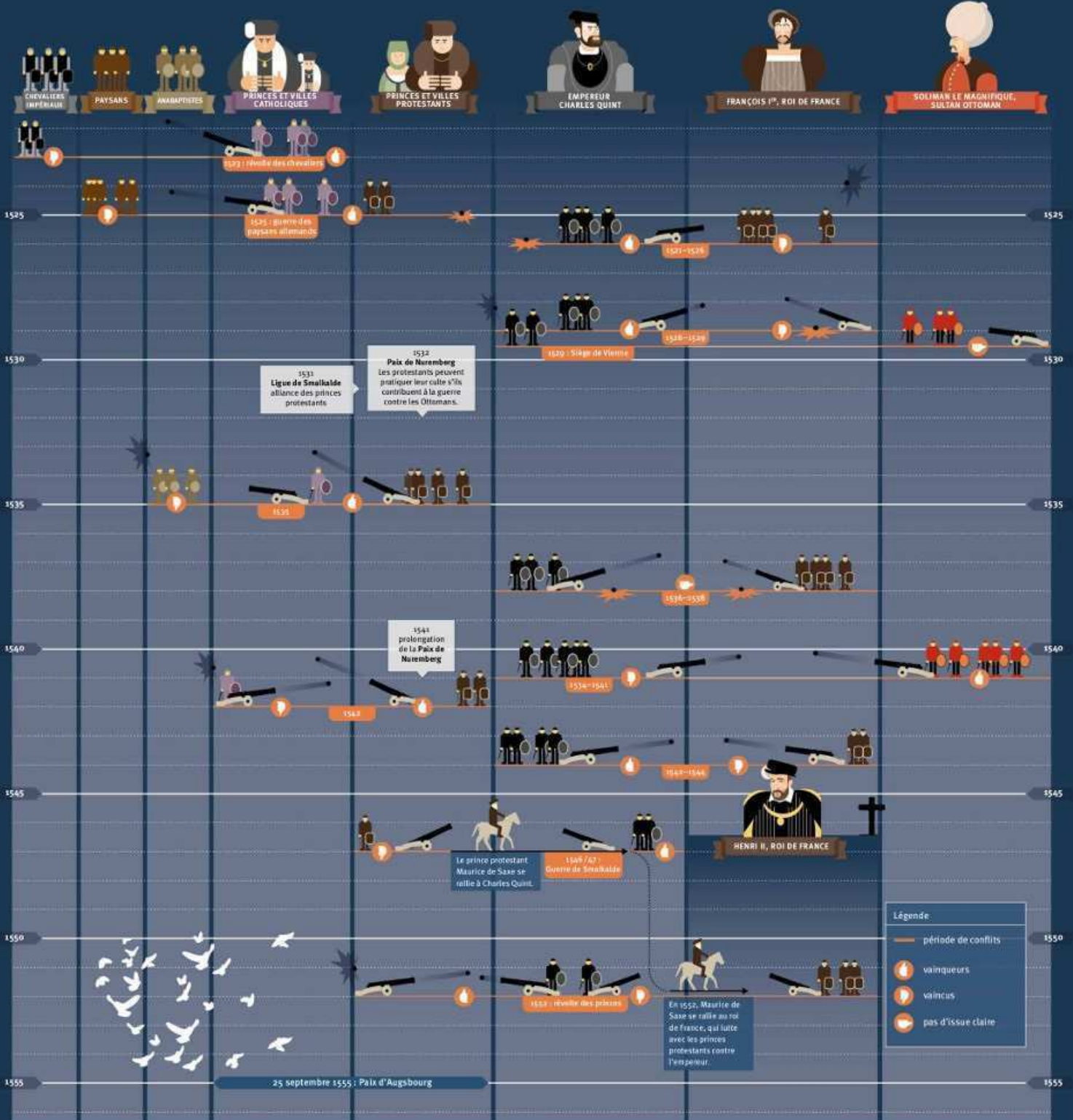


CRISE

Des conflits sur plusieurs fronts

5

A B C D



Charles Quint est davantage préoccupé par le conflit avec le roi de France et l'expansion ottomane que par la Réforme. L'Empire décide donc d'ajourner la question religieuse.

D'un point de vue politique, la Réforme engendre des remous, voire des guerres. Certains territoires se convertissent, mais pas tous. Les princes protestants s'allient aux catholiques pour écraser la révolte des paysans, en 1525, ainsi que la révolte de Münster, en 1535.

En 1542, une guerre entre catholiques et protestants révèle la fragilité de la paix. En 1546, l'empereur Charles Quint prend les armes contre les princes protestants avec le soutien de leur ancien allié, le prince Maurice de Saxe. Les protestants en sortent vaincus. Le vent tourne en 1552. Maurice fait à nouveau volte-face pour épauler le roi de France. Défait, Charles Quint abdique. La Paix d'Augsbourg reconnaît officiellement le culte luthérien.



LE PAPE, MOQUÉ ET INSULTÉ

Le pape comme animal eschatologique

Sur une illustration de la Bible, un moine porte le trône, couronne des papes. Cette représentation insinue que le pape serait l'Antéchrist.



Le pape chevauchant une truie

Le souverain pontife tient en outre un tas de fientes dans sa main. La truie représente les participants allemands du concile de 1545, bouffé par les protestants.



Le pape assimilé à un âne

Un âne portant le tiare papale joue de la cornemuse. L'animal étant incapable de produire un son, ce dessin suggère que les déclarations théologiques du pape sont du vent.



Le pape couronné par des démons

Sous sa tiare, le pape a des oreilles d'âne. Cette illustration met donc en doute son intelligence.



IMAGE EN TROMPE-L'ŒIL : BOUFFON ET IMPOSTEUR

artiste allemand anonyme
autour de 1525
gravure sur bois colorée
Fondation du château de Friedenstein, Gotha

Lorsqu'on le retourne verticalement, ce pamphlet dévoile toute son ambiguïté. Le cardinal, reconnaissable à son chapeau rouge, devient un imposteur et un bouffon. Si l'on retourne à nouveau le pamphlet, le fou se retransforme en cardinal.





Luther se considère comme un prophète. Son interprétation des Saintes Écritures est la seule qui vaille à ses yeux. Fort de cette conviction, il fustige la papauté, les paysans, les Juifs, les Turcs et les anabaptistes.

**LA PAPAUTÉ**

À partir de 1518, Luther soupçonne l'Église catholique d'être dirigée par l'Antéchrist et de faire obstacle à l'enseignement des Saintes Écritures. Il oppose alors à la papauté l'Église invisible, qui aurait perpétué au fil des siècles la véritable doctrine, indépendamment de l'institution officielle.

**LES ANABAPTISTES**

Invoquant les Saintes Écritures, les anabaptistes refusent de baptiser les nourrissons. Ils exigent une profession de foi volontaire pour procéder à ce sacrement. Leur foncière non-violence les rend suspects aux yeux des autorités. Luther les croit possédés par le diable. À partir de 1531, il réclame aux côtés d'autres réformateurs la peine de mort pour les anabaptistes, considérés comme des auteurs de troubles.

**LES TURCS**

En 1529, Luther estime que les attaques ottomanes expriment la volonté de Dieu sur Terre. Selon lui, il exhorte les Chrétiens à se repentir de leurs erreurs. Le réformateur croit aussi que les Turcs annoncent l'Apocalypse et la venue du Christ.

**LES JUIFS**

Selon Luther, seuls les croyants qui reconnaissent Jésus comme le Messie peuvent obtenir la rédemption. Il estime donc que le peuple juif est en perdition. En 1543, il publie un long pamphlet haineux appelant à détruire les synagogues et à bannir les Juifs, qu'il accuse de blasphème. Il les assimile à des insectes et emploie de nombreux termes antisémites.

**LES PAYSANS**

En 1525, Luther trouve les paysans trop rebelles. Les Chrétiens ne sont libres que sur le plan spirituel, argue-t-il. Par ailleurs, ils doivent subir et accepter n'importe quelle injustice. Luther juge tout soulèvement illégal. Lorsque des princes meurent en tentant d'écraser la révolte des paysans, Luther les qualifie de martyrs et leur promet le royaume des cieux.

**LES SORCIÈRES (SUPPOSÉES)**

Luther croit à l'existence des sorcières. Il est convaincu que leur magie nuit à autrui. Selon le réformateur, ce sont surtout des femmes qui s'adonnent à la sorcellerie, car elles seraient particulièrement influencées par le diable. Luther considère la magie comme un crime capital, qui doit être puni de mort.



Le couvent en désaffection

Pour les femmes, la Réforme inaugure d'abord une période de changement. Faire vœu de célibat et de chasteté pour entrer dans les ordres n'est plus un idéal, la répartition des rôles entre hommes et femmes devient floue. Désormais, certaines femmes se consacrent à l'écriture, tandis que des princesses mettent leur influence au service de la Réforme. Par la suite, ces marges de manœuvre disparaissent. Le mariage, idéalisé, incarne le seul mode de vie envisageable pour les femmes, réduites aux rôles de mère et de femme au foyer.

AVANT LA RÉFORME



NONNES

Au couvent, les femmes cultivent l'abstinence pour plaire à Dieu. Les cloîtres sont des lieux consacrés à l'éducation et à la spiritualité.



LA FAMILLE, UNE INSTITUTION SACRÉE

Depuis le XIII^e siècle, le mariage est considéré comme un saint sacrement. À l'instar de la Vierge Marie, les épouses entretiennent un lien direct avec Dieu.

À PARTIR DE LA RÉFORME



En 1521, Martin Luther critique les vœux qui lient à vie les moines et les nonnes.



POLITIENNES

Les princesses qui en ont la possibilité imposent la Réforme sur leurs territoires.



ENSEIGNANTES

En devenant institutrices, certaines femmes démontrent leurs capacités d'organisation. Elles assurent l'enseignement des enfants – des filles.



AUTRICES

Des femmes prennent la plume et publient leurs écrits. Elles expriment leurs idées réformatrices dans des pamphlets.



PATRIARCHE, MÈRE AU FOYER, ENFANT

Selon la doctrine protestante, le mariage est un mode de vie obligatoire pour les protestants comme pour les hommes d'Église. Les femmes célibataires sont stigmatisées. La femme mariée devient « compagne » de son mari, mère et femme au foyer. Partie intégrante de l'union et de la famille voulues par Dieu, elle doit obéissance au patriarche.

" EN DEHORS DU FOYER, LES FEMMES NE SONT BONNES À RIEN " M. LUTHER





DOUBLE PORTRAIT DE MARTIN LUTHER ET DE CATHERINE LUTHER, NÉE DE BORE

atelier de Lucas Cranach l'Ancien
1529 / huile sur bois de hêtre pourpre
Fondation du Musée historique allemand



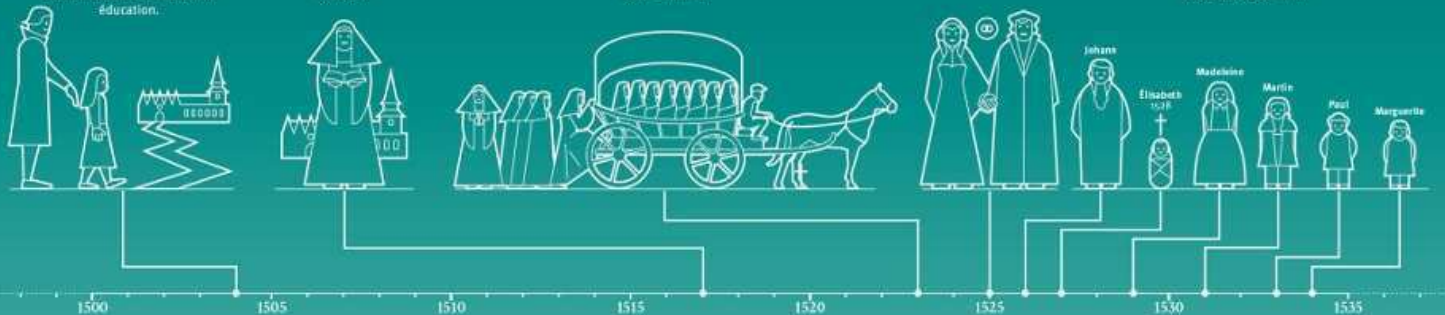
En 1504, Catherine de Bore est confiée au couvent Saint-Clément de Brehna, probablement pour bénéficier d'une éducation.

À partir de 1517, les écrits de Luther parviennent au couvent.

En 1523, Catherine fuit le couvent à bord d'une calèche avec douze autres nantes.

En 1525, Catherine de Bore et Martin Luther se marient.

Les époux auront six enfants. La communauté de vie des Luther fait figure de modèle pour le presbytère protestant.





À l'occasion de la Réforme, des princesses, des bourgeoises et des nonnes saisissent leur chance. Durant cette période troublée, elles doivent faire preuve de courage, de caractère, de persévérance et d'initiative. Si nous connaissons bien les protagonistes masculins de la Réforme, nous ne pouvons pas en dire autant des femmes. Nous redécouvrons aujourd'hui ces personnalités et leurs différents parcours.



ARGULA VON GRUMBACH
1492-1556/57
AUTRICE DE LIVRES À SUCCÈS

CHAMP D'ACTION : Dietfurt an der Altmühl
Les pamphlets de cette femme de lettres se vendent comme des petits pains. Elle met au défi les théologiens de l'Université d'Ingolstadt de débattre publiquement de religion.



WIBRANDIS ROSENBLATT
1504-1561
LA FEMME DE PASTEUR IDÉALE

CHAMPS D'ACTION : Bâle, Strasbourg, Cambridge
Elle console successivement avec trois réformateurs : Jean Calampade, Wolfgang Capiton et Martin Ducer, en évitant plusieurs conflits. Sa maison est un lieu de rencontre majeur pour les grands théologiens de la Réforme.

Sources iconographiques :

CARITAS PIRCKHEIMER : Anonyme, XVIII^e siècle, Archives de la ville de Nuremberg
ARGULA VON GRUMBACH : Anonyme, redoublé, Hans Schwartz, via Wikimedia Commons
WALPURGA BUGENHAGEN : Lucas Cranach le Jeune, vers 1580, Musée d'histoire de la ville de Leipzig
WIBRANDIS ROSENBLATT : Anonyme, XVII^e siècle, Bibliothèque de l'Université de Bâle

ÉLISABETH DE HESSE : Anonyme, vers 1577, Musée du château de Wilhelmshöhe à Kassel
ÉLISABETH DE DANEMARK : Anonyme, 1620, Musée d'histoire de Basse-Saxe / Bibliothèque de l'Université de Bayreuth
OLYMPIA FULVIA MORATA : Anonyme, après 1580, Archives de l'Université de Heidelberg



CARITAS PIRCKHEIMER
1467-1532
PROTECTRICE DU CATHOLICISME

CHAMP D'ACTION : Nuremberg
L'abbesse s'oppose à la Réforme et à la fermeture de son couvent. Son récit satirique des événements de la Réforme constitue aujourd'hui encore une importante source d'informations sur cette époque.



WALPURGA BUGENHAGEN
1500-1566
TÉMÉRAIRE FEMME DE PASTEUR

CHAMP D'ACTION : Brunswick, Hambourg, Lübeck, Copenhague
Épouse du réformateur Johannes Bugenhagen, elle se met avec lui au service de la Réforme. Elle est l'amie de Catherine de Bore et d'Élisabeth Cruciger.



ÉLISABETH CRUCIGER
env. 1500-1535
LA COMPOSITEUR

CHAMP D'ACTION : Wittenberg
Après avoir quitté le couvent et épousé le réformateur Caspar Cruciger l'An cien, elle compose le cantique « Seigneur Christ, fils unique de Dieu ».



MADELEINE DE STAUPITZ
1485-1548
DIRECTRICE D'ÉCOLE

CHAMP D'ACTION : Göttinge
Elle s'enfuit du couvent avec Catherine de Bore. Plus tard, elle devient directrice de l'école de filles de Grimme.



MARIE DENTIERE
env. 1495-1561
RÉFORMATRICE RADICALE

CHAMP D'ACTION : Tournai, Genève
Cette réformatrice rédige un livre sur la vocation pastorale des femmes. Elle entre en conflit avec Calvin, qui la réédit au silence.



ÉLISABETH DE DANEMARK
1485-1555
L'IRREDUCTIBLE

CHAMP D'ACTION : Brandebourg, Dresde, Spandau
Après sa conversion secrète au protestantisme, la margravine consort de Brandebourg doit fuir son mari. Réfugiée auprès de l'électeur Jean I^{er} de Saxe, elle promeut l'étude de la Bible et les débats théologiques. Son fils introduit la Réforme dans le Brandebourg.



FÉLICITÉ DE SELMENITZ

1488-1558
LECTRICE PASSIONNÉE DE LA BIBLE
CHAMP D'ACTION : Glaucha (Italie)
Cette veuve, qui administre le domaine familial, est une fervente lectrice de la Bible.



ÉLISABETH DE HESSE
1502-1571
AGENTE SECRETÈ

CHAMP D'ACTION : Marbourg, Dresde, Rochlitz
La princesse promeut la Réforme. Durant la Guerre de Smalkalde, elle parvient à fournir aux protestants des informations cruciales en se livrant à un espionnage assidu.



OLYMPIA FULVIA MORATA
1526-1555
PROFESSEUR ET ÉRUDITE

CHAMP D'ACTION : Ferrare, Schweinfurt, Heidelberg
Cette humaniste, particulièrement érudite, donne son premier cours d'université aux Ciceron à l'âge de 19 ans. Plus tard, elle doit s'exiler en raison de sa foi protestante. Elle meurt prématurément, à l'âge de 29 ans.





CHANGEMENT DE PERSPECTIVE

ΕΠΙΣΤΗΜΕΣ ΨΗ3 ΠΩΔΣΝΖΤΑΑ

6

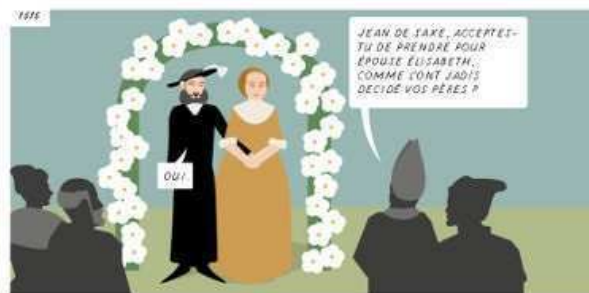
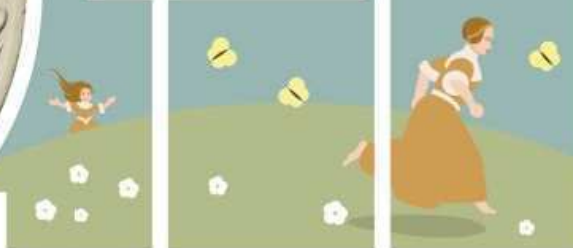
A B C D



MÉDAILLE DE 1919 REPRÉSENTANT ELISABETH, LANDGRAVINE DE SAXE, ANONYME, CABINET D'ART DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ART DE VIENNE

Élisabeth de Hesse est une figure importante de la Réforme.
Les lettres cryptées qu'elle rédige durant la Guerre de Smalkalde sont uniques en leur genre.

ELISABETH VIT UNE ENFANCE PAISIBLE EN HESSE. À L'ÂGE DE TROIS ANS, ELLE EST PROMISE EN MARIAGE AU PRINCE-HERITIER JEAN DE SAXE.



1526
JEAN DE SAXE, ACCEPTES-TU DE PRENDRE POUR ÉPOUSE ELISABETH, COMME L'ONT JADIS DÉCIDÉ VOS PÈRES ?

OUI



95 thèses
EN 1517, MARTIN LUTHER PUBLIE SES 95 THÈSES. ELISABETH SE CONVERTIT AU PROTESTANTISME.



OBÉIS ! JE SUIS TON PÈRE !

JEAN, VIENS SOUTENIR LES PROTESTANTS AVEC MOI !

ELISABETH SE DÉROUTE AVEC SON BEAU-PÈRE, GEORGE LE BARBU.



TU ES INDISCIPLINÉE ! TU DORS À LA MESSÉ ! TU REFUSES L'EUCCHARISTIE ! TU

MAIS MARTIN LUTHER A ÉCRIT : QUE



À LA MORT DE SON MARI, EN 1527, ELISABETH OBTIENT LA VILLE ET LE CHÂTEAU DE ROCHLITZ, COMME SIÈGE DE VEUVE. ELLE Y INTRODUIT LA RÉFORME.



EN 1526, LA LIGUE DE SMALKALDE VOIT LE JOUR. ELISABETH VON ROCHLITZ EST LA SEULE FEMME À INTÉGRER CETTE ALLIANCE. EN 1533,



NOUS, MEMBRES DE LA LIGUE DE SMALKALDE, NOUS ÉLEVONS COLLECTIVEMENT CONTRE LA RÉPRESSION DU CULTE PROTESTANT PAR L'EMPEREUR CATHOLIQUE CHARLES QUINT.

EN 1546, LA GUERRE DE SMALKALDE FAIT RAGE.



DIX RÉGIMENTS DE 200 SOLDATS CHACUN SONT AUX PORTES DE LEIPZIG.



Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω
Α α Β β Γ γ Δ δ Ε ε Ζ ζ Η η Θ θ Ι ι Κ κ Λ λ Μ μ Ν ν Ξ ξ Ο ο Π π Ρ ρ Σ σ Τ τ Υ υ Φ φ Χ χ Ψ ψ Ω ω
Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω
Α α Β β Γ γ Δ δ Ε ε Ζ ζ Η η Θ θ Ι ι Κ κ Λ λ Μ μ Ν ν Ξ ξ Ο ο Π π Ρ ρ Σ σ Τ τ Υ υ Φ φ Χ χ Ψ ψ Ω ω

Sources hongroises : Archives nationales de Thorby à Weimar, Thübingen, GGA, Reg. 1 (pag. 84, 149, 217)



ELISABETH REÇU L'ELLE DE L'INFORMATION SUR LES CRISTE ET LES S'ANIMET AUX CHIEFS DE "LE PROTESTANT", UN JEANTAGE TACTIQUE.

Cependant, les protestants perdent la guerre. Elisabeth doit quitter Rochlitz. Elle est reléguée à Smalkalde. Isolée, physiquement affaiblie, elle meurt en 1582. Ses lettres s'effacent dans l'oubli.



JUSQU'AU XXI^e SIÈCLE.





POSTÉRITÉ

Un monument vivant

A B C D



8 chemins de Luther, 2 000 km au total

900 km en Thuringe, 550 km en Saxe, 410 km en Saxe-Anhalt, 96 km en Bavière



57 monuments dédiés à Luther dans le monde

Depuis la fin du XIX^e siècle, un nombre remarquable de monuments sortent de terre. On en dénombre actuellement 40 en Europe centrale.



197 églises protestantes dans le monde

Il existe 179 églises protestantes en Allemagne et 18 à l'étranger.

Statue de Luther à Wittemberg
Johann Gottfried Schadow, 1821

Statue de Luther à Worms
Ernst Rietschel, 1868

Statue de Luther à Worms, Ernst Rietschel, 1868. Photo: Axel Rapp

Les arbres de Luther

De nombreux arbres sont plantés à l'occasion des dates commémorant la Réforme. Les plus répandus sont les « chênes de Luther ». Il s'agit généralement de chênes pédonculés. Il existe aussi des hêtres et des tilleuls dédiés au réformateur. Le chêne de Luther qui se dresse à Wittemberg est particulièrement célèbre car c'est à son emplacement que le réformateur aurait brûlé la bulle papale le menaçant d'excommunication en 1520.

97 CHÊNES DE LUTHER La plupart se trouvent en Saxe (20) et en Basse-Saxe (17).



6 HÊTRES DE LUTHER

8 TILLEULS DE LUTHER

1 ORME DE LUTHER





PERSPECTIVES

L'année 1517 et Martin Luther sont ancrés dans la mémoire collective. Chaque génération se les approprie à sa manière. La présente exposition se propose de libérer Martin Luther de la légende nationale pour l'approcher dans toutes ses nuances et ses ambivalences.

La Réforme a révolutionné la relation de l'homme à Dieu. En effet, elle a ébranlé l'idée selon laquelle seule l'Église ouvrait la voie à la rédemption, pour affirmer qu'il appartenait à chacun d'entretenir une relation directe avec Dieu. Ces 500 dernières années ont vu éclore de multiples communautés protestantes à la recherche de la véritable parole divine.

Par ailleurs, la Réforme a bouleversé l'Europe. Des institutions ont évolué, disparu ou fait place à de nouvelles structures. Des cadres ont été redéfinis, des Églises nationales ont vu le jour, des tensions religieuses ont engendré de terribles conflits. L'histoire de la Réforme est aussi celle d'une souffrance. Du fait de leurs croyances, des personnes ont été ostracisées, persécutées, voire tuées. Ces événements ont fait émerger une conviction : la politique ne doit pas être guidée uniquement par des considérations religieuses.

Aujourd'hui, nous vivons dans une société plurielle, qui nous autorise à débattre librement de l'influence de la Réforme. Ces discussions peuvent s'inspirer entre autres de la biographie de l'homme qui ne se laissa intimider ni par le pouvoir, ni par la pensée dominante : Martin Luther.

500 ans de la Réforme : Martin Luther et la naissance du protestantisme

Cette exposition est née d'un partenariat entre le Musée régional de la préhistoire de Halle (LDA, coordination), la Fondation des monuments commémoratifs de Luther en Saxe-Anhalt (SLG), le Musée historique allemand (DHM) et la Fondation du château de Friedenstein de Gotha (SSFG), avec le soutien du ministère fédéral des Affaires étrangères et de la République fédérale d'Allemagne.



Ministère fédéral
des Affaires étrangères



Landesamt für Denkmalpflege
und Archäologie Sachsen-Anhalt
LANDESMUSEUM FÜR
VORGESCHICHTE



Stiftung
Schloss Friedenstein
Gotha

Coordination globale

Harald Mellier (LDA)

Pilotage

Martin Eberle (SSFG)
Ulrike Kretschmar (DHM)
Stefan Rhein (SLG)

Direction de projet

Tomoko Elisabeth Emmerling (LDA)

Conseil scientifique

Mirko Gutjahr (SLG)
Martin Treu (Wittenberg)
Timo Trümper (SSFG)

Coordination

Robert Kluth (LDA)

Concept

Robert Kluth
Katrin Herbst (LDA)

Commissariat

Robert Kluth
Anne-Simone Rous (LDA)

Collaboration scientifique

Ingrid Dittmann
Katrin Herbst
Susanna Kinzig-Walkner
Franziska Kuschel
Robert Noack (LDA)

Conception et réalisation du

site web et des infographies

Guiden Section Graphics
Jan Schweschow (directeur)
Annemarie Kurz (chef de projet)
Jakub Chrobok (directeur artistique)
Barbara Mayer
Anton Delchmann
Katharina Schwachiw
Daniela Schaffenberg
Verena Mückel
Steffen Hähnel
Klaus Neumann
Arnick Ehmann
Nick Detschlägel
Christian Eisenberg
Jaroslav Kaschitzinski
Jonas Parlow
Fabian Dinklage
Christophorus Hähnel
Anni Peller (révision)

Collaboration

Marcile Altell
Johanna Furgler
Anemalte Knöfel
Miko Leske
Ralf Klüttig-Altmann
Loa McLaughlin
Brigitte Parschie
Julius Roch
Stefanie Wachsmann (LDA)
Niels Roidel (SSFG)

Scans en 3D

Lukas Fischer
Collaboration : Robert Noack (LDA)

Conception des supports de

promotion

Alexander Schmidt (Halle/Saale)
Birte Janzen (LDA)

Remerciements

Markus Latt, VINK-Lab
Groupe de recherche en Innovation
et de recherche régionale
École supérieure de technologie de
Wilkau

Ulrich Mätzler,
Fondation allemande pour la recherche
sur la dictature du SED
Henning Kienz, Église protestante
d'Allemagne (EKD)
Paul Daniels, directeur des arts et
des archives
Séminaire théologique luthérien de
Saint Paul (Minnesota)
Google Docs
Martin Klimke
Paul Klimpel
Monika Lücke et Dietrich Lücke
Christine Mumbert
Bureau de recherche de l'Académie
des Sciences de Heidelberg
Christian Staffa, Académie protes-
tante de Berlin
Michael Weyer-Meinhoff, archives
de la Berliner Stadtmision
Ages Fuchsloch

Autres remerciements

Andra Fulschler
Ann-Kathrin Heinzlmann
Angelika Kaminska
Jan Dirk Kluge
Ika Linz
Wolfgang Röhrig
Nicola Schnell
Werner Schulz
Magnus Wagner (DHM)
Alfred Reichenberger
Andreas Stahl (LDA)

VERSION FRANÇAISE

Traduction
Marilène Fleury

Révision
CIDAL

Adaptation graphique
Prisca Martaguet